

Une journée pour réconcilier étudiants et patrons

L'antienne est connue : les mondes de l'enseignement supérieur et de l'entreprise ne se parlent pas assez. L'initiative originale de EY en région « Une journée, un entrepreneur, un étudiant » percole désormais dans d'autres régions.

« **L**a notion de l'entreprise qu'on a dans nos cours est loin du réel. Le patron est vraiment à l'écoute, il laisse parler les gens. Il m'a dit que ce sont les salariés qui font l'entreprise et je l'ai vraiment ressenti ». Camille, 21 ans, étudiante en master à l'université de droit de Valenciennes, se réjouit de la journée passée chez Hiolle Technologies, à Sars & Rosières, au côté de son dirigeant Stéphane Boucher. Expérience également appréciée par ce dernier : « C'est la première fois qu'on participe, pour moi c'est important d'ouvrir les yeux des étudiants sur la vie des entreprises, on a partagé toute la journée, sans aparté ».

Ce binôme est l'un des 115 organisés dans la région, à Boulogne, Valenciennes et Lille, sous l'égide du cabinet EY, à l'origine de cette initiative il y a six ans. Depuis lors s'y sont associés Finorpa, Neuflize OBC et ABN Amro. Et d'autres territoires, comme Nantes, Toulouse, Paris, Marseille entre autres ont importé l'événement « une journée, un entrepreneur, un étudiant ». Soit 400 binômes qui vont se déployer dans toute la France cette année. « L'opération prend une envergure nationale, se félicite son initiateur Christian Olivier, associé EY. La logique c'est la démocratisation de l'entrepreneuriat et de la fonction d'entrepreneur ». Le principe est simple : chaque patron accueille une journée complète un étudiant sans changer un iota de son agenda. « L'un d'entre eux va rencontrer un sénateur. Deux autres vont voyager avec le dirigeant à Paris pour suivre un salon » poursuit Christian Olivier. Un peu



De g. à d., Christian Olivier (EY), Antoine Harleaux (Finorpa), Abdelhak Kabila Université de Valenciennes, Emmanuel Debavelaere (Neuflize) et Stéphane Ferrant (ABN Amro)

court comme expérience ? « Non, c'est vraiment une journée marquante dans la vie de l'étudiant, un moment très particulier », répond Antoine Harleaux, dirigeant de Finorpa. Hassène Ouaddi, étudiant ingénieur à l'Ensiame, ne cache pas sa satisfaction, d'avoir accompagné Jean-Marc Canini, patron de la société DDIS à Anzin (conception d'éoliennes). « Je ne m'attendais pas à ça. Il m'a parlé de son travail, moi de mon projet de création d'une entreprise dans la récupération et le recyclage des rails; il m'a conseillé et il est prêt à m'accompagner ». A suivre ! ■ O.D.



"Il faut former nos étudiants mais aussi leur apprendre à entreprendre et à sauter le pas"

Abdelhak Kabila, vice-président de l'université de Valenciennes

MARGOT, ÉTUDIANTE EN MASTER DE DROIT



"Je ne finirai pas mes études sans savoir ce qu'est un ouvrier"

La jeune juriste a passé une journée au côté de Jean-François Bédou, dirigeant de Forgital Dembiermont (Hautmont, 180 salariés).

J'ai découvert une entreprise qui fabrique des pièces de forge notamment pour des fusées, ça m'a impressionnée. J'ai participé à une réunion du comité d'entreprise, le dirigeant m'a accueillie dans son

bureau, je l'ai suivi toute la journée, j'étais présente à sa réunion hebdomadaire de suivi avec les cadres.

Je suis ravie de cette journée, même si je connaissais déjà

l'entreprise pour avoir travaillé en boulot d'été chez MCA et chez Auchan. Jean-François Bédou est très à l'écoute de ses salariés, il met son bleu de travail et ses chaussures et ses lunettes de sécurité, comme tout le monde, très simplement. Cette expérience m'a confortée dans mon projet de faire du droit social. Et je ne finirai pas mes études sans savoir ce qu'est un ouvrier !